

30931

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, P.Q.  
Tél. 378-8404

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

6e année — Nos 1 et 2 — Trois-Rivières, vendredi, le 13 janvier 1967

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

### Le progrès dans l'harmonie

Quand on lira ces lignes, l'année 1967, celle de l'Expo de Montréal et celle du Centenaire de la Confédération, sera commencée, mais il n'est certes pas trop tard pour souhaiter que cette année en soit une de progrès pour tous les Canadiens si seulement ces derniers veulent comprendre que ce n'est pas au sein de divisions dommageables et stériles que le pays prendra de l'essor, mais par un effort commun dans l'harmonie. Si chacun au lieu de ne réclamer que ses droits s'acquittait de ses devoirs, cela irait sans doute beaucoup mieux.

L'année 1966 a été célèbre par les oppositions qui se sont élevées entre les deux nations majeures du pays, entre les diverses classes de la société, entre beaucoup d'individus. Certes, ces oppositions ont pu en quelque sorte, servir le progrès. Toute opposition n'est pas mauvaise en soi, elle sert souvent à voir la réalité en face, mais elle ne doit être qu'un moyen et non une fin en soi.

Ce à quoi on s'oppose dans la justice ayant été corrigé, il faut rétablir l'harmonie et les bons procédés. Il semble toutefois que des semeurs de discorde professionnels sont à l'oeuvre au Canada sur plusieurs plans. Ce sont ceux-là qu'il faut savoir discerner pour neutraliser leur action néfaste.

M. H.

### LE DOSSIER DE RADIO-CANADA

Qu'est ce qu'un Canadien-français?

La société Radio Canada a présenté une émission de Roger Nadeau pour chercher ce qu'est un Canadien-français.

L'émission d'une heure a présenté une image tellement fautive du sujet que les Canadiens-français ont raison d'être mécontents et même révoltés de la façon négative d'aborder un problème aussi intéressant.

Le programme a pour trame sonore une chanson à boire chantée par des bûcherons ivres. Il y a pourtant assez de choeurs de valeur au Canada et qui sont plus représentatifs.

Le choix des personnes interviewées, le choix des questions manifestaient un esprit négatif. Pourquoi ne pas avoir choisi des représentants qualifiés dans tous les secteurs.

Un autre réalisateur pourrait faire une émission tout à fait différente et beaucoup plus représentative du Canadien-français. Mais voilà, certaines gens de Radio Canada n'auraient pas été heureux. Ils auraient contribué à donner de la fierté aux canadiens-français, de la confiance en l'avenir.

Jacques G. Lajoie

### TOUR D'HORIZON SUR

## L'Univers Catholique

#### Washington

Le nombre des sénateurs et des membres du congrès qui participent au Déjeuner de la Prière, chaque semaine dans la capitale américaine, s'accroît.

Cette initiative lancée il y a plusieurs années par un jésuite américain, permet à des hommes engagés dans la politique de se réunir, de prier ensemble et de réfléchir sur leurs responsabilités.

Le président Johnson aussi bien que les chefs de file républicains et démocrates participent occasionnellement à ces déjeuners.

#### Malines

L'oecuménisme a fait des progrès avec Jean XXIII et avec le Concile mais il ne faudrait pas oublier les rencontres de Malines entre le Cardinal Mercier et Lord Halifax.

Ces conversations de Malines, dont on vient de célébrer le 40e anniversaire, ont ouvert les coeurs et les esprits à l'idée de la fraternité dans le Christ.

#### New York

Un auteur israélien s'est porté à la défense de S.S. Pie XII au cours d'une conférence de presse donnée à New-York, à l'occasion d'une tournée de conférences.

Il est aujourd'hui prouvé, a dit M. Pinchas E. Lapide, que Pie XII a fait tout ce qu'il a pu pour protéger les Juifs et qu'il aurait été nuisible pour le Souverain Pontife d'agir autrement.

#### Bergame

Le 8e congrès international de Pax Christi a eu lieu à Bergame en Italie. Il rassemblait sous la présidence de l'archevêque de Sienne, des représentants d'une dizaine de pays.

Au moment où la guerre

au Vietnam se prolonge, les participants ont étudié les moyens pratiques de travailler à la paix.

Former les individus et les peuples aux principes de Pacem in Terris qui reste la grande clarté de tous ceux qui veulent la paix.

La paix ne saurait être cependant la soumission à l'agresseur ni la capitulation mais bien la recherche

de l'entente par la négociation.

L'assemblée a également insisté sur la nécessité de lutter contre le nationalisme outrancier, contre le racisme, contre les mythes de la violence et de la guérilla et pour les libertés et surtout la liberté religieuse si souvent bafouée dans certains pays.

GEORGES DE CAEN



Photo prise au cours du lancement récent à Québec du Rapport Parent, format livre de poche. On voit sur la photo l'Honorable Marcel Masse, Ministre d'État à l'Éducation, causant avec le R.P. Paul-Aimé Martin, c.s.c. directeur général des Éditions Fides. Cette maison est le distributeur exclusif du Rapport Parent dans son nouveau format.

LÉO-PAUL DES ROSIERS



Photo prise lors du lancement récent du quatrième volume de la collection « Écrivains canadiens d'aujourd'hui » : Léo-Paul Desrosiers par Julia Richer, édité à Fides. De gauche à droite: le R.P. Paul-Aimé Martin, C.S.C. directeur général de Fides, M. Léo-Paul Desrosiers, romancier et historien, M. Ernest Pallascio-Morin, représentant du Ministre des Affaires culturelles, l'Honorable Jean-Noël Tremblay, madame Julia Richer, directrice des relations publiques à Fides, auteur de l'étude sur Léo-Paul Desrosiers et M. Victor Martin, gérant des Librairies Fides.

# LE MAUSOLEE DE NOS EVEQUES

Le Mausolée des Evêques, récemment construit au centre du nouveau cimetière St-Michel, contient désormais la dépouille mortelle des quatre premiers Evêques de Trois-Rivières. Ce monument comprend un oratoire où les fidèles pourront aller prier pour nos Pasteurs défunts. A leur mémoire, nous présentons un document précieux que nous venons de retrouver: le sermon que M. le chanoine F.-X. Cloutier (futur évêque) a prononcé le dimanche qui suivit la mort de l'illustre Mgr Laflèche, survenue le 14 juillet 1898. L'orateur sacré fait ressortir le patriotisme et le zèle apostolique de notre deuxième Evêque, surtout au sujet de l'éducation qui reste encore de brûlante actualité.

(...) Mes biens chers frères, vous avez été les bénéficiaires du dévouement de Mgr Laflèche envers l'Eglise et le trône de Pierre. C'est parce qu'il avait compris que l'Eglise possède seule l'entière vérité, et qu'il faut s'attacher inébranlablement au roc de Pierre, si l'on ne veut pas être ballotté à tous les vents sur la mer des doctrines, si l'on ne veut périr: qu'il vous prêcha tant de fois la soumission au Saint-Siège et la vérité intégrale; qu'il vous distribua si souvent le pain de la doctrine catholique, des enseignements pontificaux. Il fut un intransigeant, c'est vrai: parce qu'il possédait la vérité absolue et qu'il se maintenait en ce superbe et solide domaine.

Dans la droiture de son coeur, dans la hauteur de son intelligence, il avait éminemment compris que l'Eglise est la continuation de Jésus-Christ, son divin Fondateur, et il refusa toujours de faire une concession quelconque à l'erreur. Un ouvrage a surtout influé sur Mgr Laflèche: L'Histoire universelle de Rohrbacher, qui porta aux deux hérésies principales de ce temps: le gallicanisme et le libéralisme, un coup terrible. Il se pénétra de cet ouvrage, et plus tard il ne manqua jamais une occasion de témoigner de l'heureuse influence que le grand historien avait exercée sur lui.

Ce dévouement du 2e Evêque de Trois-Rivières à l'Eglise et à son Chef visible fut rudement mis à l'épreuve, en certaines circonstances, dont vous avez conservé le souvenir. Supposez-vous position plus terrible que celle d'un homme de bien, qui combattrait de toutes ses forces pour le triomphe d'un chef, et qui, finalement (Dieu le permettant ainsi dans ses impénétrables desseins) serait frappé par ce même chef? ... Mes frères, la Providence réserve parfois aux grands coeurs, aux nobles intelligences, aux âmes généreuses, de pareilles épreuves. Pour Mgr Laflèche, cette épreuve crucifiante fut celle de la division de son diocèse.

Je fis un voyage à Rome avec lui, relativement à cette épineuse question. Il avait hésité longtemps avant d'entreprendre ce voyage. Il craignait que la chose ne déplût au Pape, et il me disait: "Je sens que, si le Pape ne voulait pas me croire, je mourrais à ses pieds." —Et lorsque Léon XIII lui eut dit, très paternellement: "Monseigneur, ce n'est pas seulement votre droit, mais c'est encore votre devoir de défendre votre diocèse", il se sentit soulagé et le coeur à l'aise.

Et quand le Saint-Siège jugea nécessaire, pour la gloire de l'Eglise et le salut des âmes, de diviser le diocèse de Trois-Rivières, l'épreuve, on le conçoit facilement, fut extrêmement pénible pour notre vénérable Evêque. Il me demanda de lui rédiger sa lettre d'acquiescement. Il ne me donnait, pour ce faire, ni un mot ni une indication. J'étudiai les précédents, les dispositions personnelles de Mgr Laflèche, et ce qui me paraissait être, en pareille circonstance, son devoir. Et, me souvenant de la parole de l'Ecriture Sainte: "vir obe-

diens loquatur victorias: l'homme obéissant racontera ses victoires", je rédigeai une réponse dans laquelle j'accentuai tellement l'acte d'obéissance que je ne savais trop si l'âme endolorie de mon évêque la voudrait accepter dans la forme que je lui avais donnée. Il n'en changea pas un seul mot. Telle était la soumission toute filiale, tel était le dévouement sans mesure, de Mgr Laflèche au Saint-Siège Apostolique.

Il comprenait, le grand Evêque qui vient de mourir, que la religion est le fondement des Etats ici-bas, qu'elle est la plus sûre sauvegarde des intérêts temporels. Et c'est là, mes frères, le secret de l'immense intérêt qu'il portait aux affaires publiques; et cet intérêt dit pourquoi des laïques distingués venaient, en ces matières, le consulter, parfois de si loin. Il aimait profondément son pays, et l'amour de son pays a été le mobile de tant de luttes héroïques qu'il a soutenues.

Ah! je voudrais pouvoir m'adresser à tous ceux qu'il a combattus, et leur dire avec l'autorité de mes trente ans de vie commune avec l'illustre et très regretté prélat: "Vous avez bien mal connu cet homme. Jamais il n'a eu la moindre animosité contre vous. S'il a combattu certaines de vos doctrines, c'est qu'il le croyait nécessaire dans l'intérêt supérieur de sa foi et de son pays."

Mgr Laflèche a livré bien des batailles pour la cause de l'éducation. Pourquoi? Parce qu'il en comprenait la suprême importance; parce qu'il savait, comme il vous l'a si souvent répété, que c'est l'éducation qui fait l'homme. Il a intrépidement lutté pour l'enseignement chrétien, jusqu'à la fin de sa vie, puisqu'il est tombé, définitivement frappé, après avoir prononcé un sermon sur l'Encyclique Affari vos, dont la publication avait comblé ses vœux. (Cette Encyclique de Léon XIII concernait l'éducation au Canada et les écoles du Manitoba.)

Vous savez, mes frères, quel encouragement effectif Mgr Laflèche a donné à tous les établissements éducationnels de son diocèse. Tous les ans, nous visitions avec lui les maisons d'éducation de cette ville. Et c'était toujours pour nous un sujet de surprises nouvelles, que la façon dont il savait parler à des bambins, les intéresser, les tenir littéralement suspendus à ses lèvres.

Si Mgr Laflèche a fait tout cela, c'est qu'il aimait son Dieu, certes, mais c'est aussi qu'il aimait son pays. On a dit avec raison que deux sujets avaient l'heur d'éveiller le tribun qui sommeillait en lui, d'arracher à ce magnifique instrument ses notes les plus vibrantes: la cause de l'éducation et le patriotisme. ...

La troisième caractéristique de sa vie fut, semble-t-il, son dévouement à sa famille spirituelle. Lors de son arrivée à l'Evêché de Trois-Rivières, il avait devant lui une tâche énorme. Il sut éloigner la banqueroute, il restaura les finances de l'Evêché, il paracheva la Cathédrale, il construisit l'Evê-

ché, le Séminaire et l'Hôpital; et il mit le sceau à ses fondations de maisons d'éducation et de charité par l'établissement de ce Monastère du Précieux-Sang, dont il disait: "Ce sera le paratonnerre protecteur érigé sur les hauteurs de ma ville épiscopale."

Dans toute l'étendue du diocèse, quel gigantesque travail d'organisation le deuxième Evêque de Trois-Rivières n'a-t-il pas fait! Que d'églises bâties ou rebâties! Que de paroisses nouvelles érigées! Que d'excellents prêtres donnés à ces différentes paroisses! Quel dévouement sans relâche ne fallait-il pas pour faire fonctionner ce délicat organisme, pour assurer à tant d'oeuvres diverses leur plein épanouissement! Avec sa surveillance incessante, Mgr Laflèche a su prodiguer ses directives sur tous les points de la doctrine chrétienne: partout et toujours on sentait sa bienfaisante et paternelle direction.

Evêque a entourées de sa paternelle sollicitude, pleurez! Chaire sacrée où, si souvent, il nous a rompu le pain de la Parole sacrée, tu n'entendras plus sa grande et éloquente voix. ...

Non, mes frères, vous ne verrez plus Monseigneur présider à nos Offices religieux. Vous n'entendrez plus résonner son verbe tant aimé. Vous ne verrez plus le vieil Evêque passer par les rues de notre ville, égrenant son chapelet et donnant à tous une bonne parole, un bon conseil. Vous ne le verrez plus, à l'Evêché, accueillant tout le monde avec sa cordiale, son inépuisable bonté. ... Profitez des derniers moments

O Eglise des Trois-Rivières, te voilà donc séparée de celui qui t'a si intensément aimée! Laisse couler tes larmes. Pieuses Communautés que notre qui vous sont offerts pour jeter un dernier regard sur ses restes mortels.

Monseigneur Laflèche est disparu; mais nous le reverrons là-haut dans les célestes parvis. Il nous a promis de veiller sur nous, de nous protéger. ...

J'ai la ferme conviction qu'il jouit déjà de la gloire céleste. Mais nous priions pour lui, afin que le Bon Dieu lui pardonne les faiblesses qui ont pu être les siennes. Nous demanderons à Dieu ne le prendre dans son Ciel, s'il n'y est déjà. C'est là que nous le retrouverons, pour n'en être jamais séparés et pour jouir avec lui du bonheur sans fin. AMEN.



## Qu'y a-t-il de commun entre votre anniversaire et votre permis de conduire?



### RIEN, sinon qu'ils arrivent en même temps!

Quelques semaines avant votre anniversaire, le courrier vous apportera une carte. Lisez-la. Remplissez-la en indiquant tout changement d'adresse. Puis, retournez-la sans délai, accompagnée NON PAS D'ARGENT... mais d'un chèque visé ou d'un mandat.

Vous recevrez alors par la poste votre nouveau permis de conduire, valide pour deux ans à compter de votre anniversaire.

Si deux semaines avant votre anniversaire vous n'avez pas reçu votre carte, procurez-vous-en une au bureau local des véhicules automobiles: vous la retournerez ensuite par la poste.

P.S. Bon anniversaire! Et prudence au volant!



# La poésie? Toujours

PAR ANTOINE GOULET

POEMES, 1946-1950, par Alphonse Piché. 1966. Les éditions du "Bien Public", 1563, rue Royale, Trois-Rivières, (Québec), Canada.

Dans *La Poésie Canadienne*, (Editions Seghers, Paris), Alain Bosquet écrit: "Né en 1917 à Chicoutimi, Alphonse Piché est l'auteur, entre autres, de ballades d'une sûreté et d'une frappe étonnantes. C'est — et de loin — le poète néo-classique le plus convaincant de sa génération, et un artisan comme on n'en rencontre plus. Il a publié trois recueils: "Ballades de la petite extrace" (1946), "Remous" (1947) et "Voie d'eau" (1950)". Clément Marchand, excellent poète lui-même, eut donc raison, grâce au Conseil des Arts, d'éditer en un seul volume ces trois oeuvres devenues introuvables.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Trois-Rivières également eut raison d'accorder à Alphonse Piché son Grand Prix Littéraire. Et Clément Marchand, dans son journal "Le Bien Public" (No du 21 octobre 1966), écrit avec justesse: "Alphonse Piché possède les qualités des grands: hauteur et lyrisme de l'inspiration, richesse de l'image, bonheur quasi total de l'expression".

Quant à nous, le trait le plus frappant de l'art de Piché est, nous semble-t-il, l'universel. Alphonse Piché est universel par son timbre juste, qui lui permet d'être

compris par les éléments de toutes les classes sociales, et par ce fait qu'il est tour à tour classique et moderne. Dans leur truculence, les ballades d'Alphonse Piché ont la saveur des ballades de Villon. Et nous sommes reconnaissants à Piché pour ces beaux alexandrins:

"Nous ignorons la mer et l'éternel délire  
De l'onde et de l'azur  
mêlant leurs infinis;  
Nous ignorons l'espace où  
plonge le navire  
Comme un astre lancé  
dans son orbe inouï".

Piché nous offre des sonnets au classicisme le plus pur. Nous savons dès lors que ce n'est ni par ignorance, ni par incapacité qu'il écrit aussi des sonnets dont l'ordonnance des rimes est toute moderne. Voilà la merveille, ces sonnets modernes sont beaux, à l'instar du *Vaisseau d'Or* de Nelligan, lequel est magnifique, car les rimes des quatrains, non régulières pour un sonnet, sont le secret d'une beauté nouvelle, puisque la prosodie correspond à l'état psychologique de Nelligan.

Comme Patrice de la Tour du Pin, Alphonse Piché laisse quelques vers ne rimant pas dans une suite rimée. Il s'accorde aussi quelques autres licences poétiques. Les poètes de Paris en font autant, et davantage. . . C'est ainsi que Piché prouve l'envergure de son génie: allier en lui l'art de Villon et l'art de Patrice de la Tour du Pin.

# Le Juif Louis Marchand

Dans le dernier numéro des Cahiers des Dix, l'historien Léon Trépanier dresse un portrait saisissant de l'immigrant juif Louis Marchand. "Histoire étonnante que celle de ce Montréalais d'adoption, Européen de naissance et Juif d'origine qui, pendant un demi-siècle, fut l'un des piliers de la vie économique et sociale de Montréal et le chef d'une lignée canadienne-française dont tous les membres ont conservé avec vénération et respect le souvenir."

"Si on entreprenait un jour, dit M. Trépanier, d'effectuer le recensement des familles canadiennes-françaises issues de sang étranger, on comprendrait peut-être davantage la nécessité de la mission que s'imposent ceux qui luttent contre ce qu'on appelle communément la discrimination raciale.

"Cette réflexion m'a amené à compléter les quelques notes que j'ai publiées jadis dans *La Patrie* de Montréal sur la carrière plutôt étonnante d'un immigrant juif dont le rôle qu'il a joué et la descendance qu'il a laissée ont été un actif pour le Canada français. On constatera que l'origine raciale d'un individu est souvent un élément purement accidentel.

"La loyauté à son pays d'adoption, le respect des lois qui le régissent, la pratique du civisme, une participation active à l'essor économique, social et culturel du milieu communautaire dans lequel il exerce son activité, une vie familiale exemplaire et riche de rayonnement, une conscience façonnée sur les enseignements divins, telles sont les qualités que doit pratiquer tout être humain conscient de ses actes et de ses responsabilités collectives.

"Ces qualités, nous les retrouvons chez le personnage dont nous voulons évoquer la mémoire et qui se nommait Louis Marchand, un immigrant juif, arrivé en 1826 à Montréal où il mourut en 1881, après une vie publique et privée honorable et bien remplie.

"Levi Koopman naquit à Amsterdam, en Hollande, le 15 mars 1800, de Solomon

Koopman et de Judith Diutz, une famille irakite, originaire de Prague.

"Solomon Koopman était un joaillier spécialiste de la taille des diamants. Dans les milieux sociaux et financiers, tant de Paris que des Pays-Bas, la famille Koopman jouissait d'une excellente réputation.

"Le nom de Louis Marchand sous lequel nous aurons connu Levi Koopman depuis son arrivée en Amérique jusqu'à sa mort, n'avait nullement été usurpé. C'était bien le nom patronymique que son père portait déjà depuis longtemps."

Après avoir retracé les péripéties de cette vie étonnante et parlé de plusieurs membres de la famille Marchand, M. Trépanier termine son article en disant: "La descendance directe ou indirecte de Lévi Koopman, d'Angleterre, que nous aurons connu au Canada sous le nom de Louis Marchand, n'est pas près de s'éteindre. Il est curieux tout de même de constater que, dans cette descendance, nous retrouvons nombre de noms d'origine irakite, tels ceux des Joseph et des Hays. Quelques-unes de nos belles familles montréalaises, comme celles des Terroux et des O'Leary, forment aussi partie de cette descendance.

"Nous devons d'ailleurs à Mlle Patricia Joseph, belle-fille du petit-fils de l'ancêtre Louis Marchand, les notes qui nous ont permis de poursuivre nos recherches et de retracer la carrière des principaux personnages de la famille Marchand."

(Bulletin du Cercle Juif)

# Le bureau de presse diocésain vient d'être établi

Monseigneur Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, annonce l'établissement d'un Bureau de Presse diocésain.

Le décret conciliaire sur les moyens de communication sociale affirme que "l'opinion publique exerce de nos jours une énorme influence sur la vie privée et publique des citoyens, à quelque milieu qu'ils appartiennent. Il est donc nécessaire que tous les membres de la société remplissent dans ce domaine aussi leurs devoirs de justice et de vérité. Ils emploieront les moyens de communication sociale pour concourir à la formation et à la diffusion d'une opinion publique saine".

C'est dans cet esprit qu'a été créé le Bureau de Presse du diocèse de Trois-Rivières. Chargé de diffuser la nouvelle religieuse en collaboration avec les moyens de communication sociale déjà en contact avec la population, le Bureau de Presse diocésain possède aussi un service d'information à la disposition des différents organismes de la pastorale d'ensemble diocésaine.

Afin d'améliorer la diffusion de l'information religieuse le Bureau de Presse fera appel à des spécialistes de la presse, de la radio et de la télévision, en l'occurrence: M. Jules Héroux, M. Fernand Paquet et M. Sylvio St-Amant.

On pourra communiquer avec le directeur: l'abbé Jacques Paquette, 347 rue Laviolette, (C.P. 1480), Tél: 378-6350 ou avec le directeur-adjoint: l'abbé Pierre Leroux, Evêché de Trois-Rivières, Tél. 374-9847.

Secrétaire: Mlle Pauline Bel-leau, o.m.m.i. Tél: 378-6350.

Trois-Rivières: la 3e ville dans la province à présenter ces cours

## L'INSTITUT GABRIEL RICHARD S'INSTALLE A TROIS-RIVIERES

Les cours de personnalité et de leadership chrétien commenceront le 25 janvier

Un cours de personnalité et de leadership chrétien est offert cette saison par le service d'extension de l'enseignement du Collège de Trois-Rivières, rue Laviolette.

C'est la nouvelle que vient d'annoncer l'abbé Louis Martel, directeur des études au Collège de Trois-Rivières, au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue au restaurant de la Place Royale.

Le cours sera dirigé par le collège de Trois-Rivières avec des instructeurs de Québec et de Montréal où l'Institut a des filiales depuis quelques années.

L'Institut Gabriel Richard est nommé en l'honneur d'un prêtre Sulpicien français qui fut membre de l'assemblée législative des Etats-Unis et qui fut le fondateur de l'Université de

Détroit à la fin du XVIIIe siècle.

Le Père Irenée Tremblay o.f.m. cap., célèbre sociologue de Montréal est un des promoteurs des cours de l'Institut Gabriel Richard et il a adapté les textes en langue française.

Ces cours consistent en neuf sessions de trois heures qui permettent à ceux qui les suivent de développer la confiance en soi, d'acquérir l'art de parler en public et de créer un intérêt pour trouver une solution aux problèmes variés de notre époque.

Ceux qui s'intéresseraient à ce cours peuvent demander le prospectus au secrétariat du Collège de Trois-Rivières. Le cours aura lieu le mardi soir à 7 h. 30 p.m. et le nombre de places est limité.



BLENDED GIN - DISTILLÉ À MONTRÉAL - LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE  
John de Kuyper & Son DEPUIS 1695

# ESPOIRS DES TRIFLUVIENS EN 1967

Tous les trifluviens avaient l'espoir de voir la réalisation, dès ce printemps de 1967, de:

L'ouverture du pont sur le fleuve, à la hauteur de Trois-Rivières-Ouest;

Les travaux du dit pont finis et ces approches nord et sud paysagés;

La réfection de l'actuelle route 2, entre Trois-Rivières et la Pointe-du-Lac, au carrefour de la traverse à niveau dite "de Dussault".

La poursuite de la construction du deuxième pont enjambant le St-Maurice, et devant réunir les deux tronçons de l'Autoroute de la rive nord;

La construction, allant à vive allure, du tronçon Berthier - Sainte - Marthe - de - Champlain, de la dite autoroute;

Les débuts des travaux de la transquébécoise, entre Shawinigan et Saint-Léonard d'Aston, sur la rive sud;

La mise en chantier de deux importants hotels dans la cité trifluviennne; hôtels ultra-modernes, chacun dotés de centaines de chambres et comprenant tous les services qu'on s'attend d'avoir dans de tels établissements;

La construction de motels modernes le long du site de l'autoroute;

L'ouverture officielle du garage étagé pour desservir la clientèle du centre commercial Notre - Dame - des Forges et les alentours;

L'illumination permanente du dit centre commercial, selon ce qu'on nous avait promis, voici plusieurs mois;

et aussi... Les trifluviens auraient espéré aussi, qu'en 1967, enfin, il pourraient être satisfaits, par:

Un meilleur système de déneigement dans plusieurs secteurs de la Cité pour la saison hivernale 1966-67;

Le nettoyage des trottoirs sur certaines artères achalandées des quartiers nouveaux, où c'est dangereux de marcher dans la rue même;

L'arrivée d'une importante industrie qui comblerait un vide... et réduirait le chômage d'autant;

Une meilleurs compréhension de l'urbanisme qui doit être "au service de la cité, et pour le bien-être même de la collectivité" et non seulement au service d'une "certaine idéologie fausse", car la base même de l'urbanisme c'est de réaliser, dans des secteurs déjà établis, des plans selon l'esprit et la lettre d'un urbanisme humain, tenant compte de l'histoire passée dudit secteur. Exemple: cette idée, mal venue, de vouloir morceler le "terrain des Soeurs", pour en arriver à créer un "SIX COINS MORTEL" à l'angle de Calonne et des Forges, avec le prolongement de la rue Papineau. Ce qui serait une maldonne épou-

vantable pour tout le monde;

Un meilleur service ferroviaire, et avec des horaires pouvant accommoder un plus grand nombre de voyageurs vers Montréal ou Québec;

L'arrêt de la montée vertigineuse des taxes scolaires, qui en sont déjà à un niveau de saturation et qui nuisent aussi à la bonne marche des affaires, tant municipales, que commerciales, et surtout familiales; Les professeurs bien payés et pourvus de longs congés doivent penser au reste de la population et ne pas songer à de nouvelles hausses de traitement;

La commission scolaire des Vieilles Forges devrait accepter la proposition de louer ses locaux et d'agrandir ceux-ci au lieu de rêver à la construction d'un Secrétariat qu'on a déjà évalué à plus d'un million de dollars; ce qui serait une gaffe monumentale et qui serait un "éléphant blanc" encore pire que la construction de "Polyvalentes" qui, elles aussi, ne sont pas si nécessaires... puisqu'aucune n'a encore donné (dans celles qui existent ailleurs) des résultats concrets, probants;

## ... En potinant ...

\*\*\*\*\*

donne sans regret. D'autres ré- Lu dans "Actualité" de décembre (reçu toutefois qu'en deuxième semaine de janvier '67; j'y suis abonné) dans la section: Les femmes et lui, un entrefilet d'Elisabeth Bellemare, intitulé: un Noël d'adultes, quelques notes sur les "traditions": "... on accorde une importance particulière... aux traditions. (...) Une telle attitude est-elle saine? Rien de plus néfaste qu'un attachement trop marqué au passé; il éteint jusqu'au désir de progrès et d'évolution. Le respect des traditions, par principe, fut un de ces mythes qui ont paralysé l'évolution de notre milieu. Les traditions gardent leurs valeurs en autant qu'elles correspondent à la réalité d'aujourd'hui. Certaines n'ont plus leur raison d'être: qu'on les aban-

pondent aux besoins de notre vie de 1966: Elles sont encore valables, elles ne le seront peut-être plus demain."

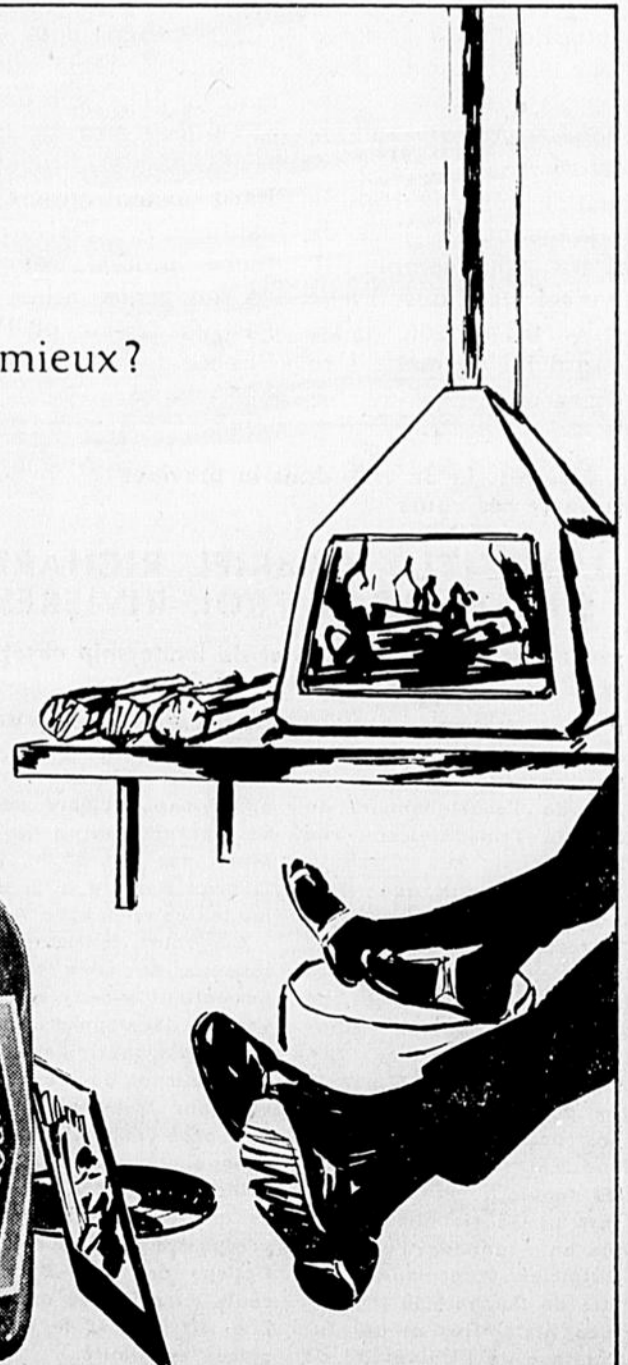
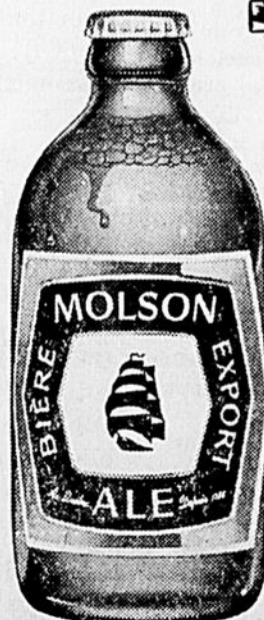
C'est un texte malheureux qui peut fausser l'esprit québécois. Si notre peuple n'est pas "encore pleinement assimilé", il Je doit principalement à "ses traditions" qu'il a conservé jalousement jusqu'en 1960... alors qu'un esprit pervers s'est emparé de notre collectivité et a voulu tout chambarder, sans tenir compte du contexte historique du Québec. En 1960, on rêva, on avait la "manie des grandeurs folles et perverses". On fit du Québec un champ ensemencé pour une certaine révolution "qu'on a camouflée sous l'aspect de "tranquille" mais qui, en réalité, devait être une révolution "néfaste" pour nous... D'ailleurs on commence à sentir peser lourdement sur le peuple québécois, donc sur chacun de nous, les premiers contrecoups de cette engeance: grèves... irrespect de l'autorité, licenciement des moeurs, une jeunesse studieuse qu'on sacrifie volontiers, (avec l'accord tacite, toutefois, et c'est malheureux, d'excellents éducateurs-nés, qui ont sacrifié leur idéal pour tomber dans les serres d'une fausse nouvelle philosophie de l'éducation massive); un malaise est tendu sur nos (Suite à la page 5)

De conserver un bon renom comme employés chez les ouvriers trifluviens et que Dieu nous garde de grèves systématiques et abusives qui sévissent dans le fonctionnement à tous les échelons;

D'une reprise de l'activité intense dans le domaine de la construction domiciliaire et commerciale; et maintes autres....

Vous recherchez ce qu'il y a de mieux?

Y a pas d'erreur, MOLSON c'est la meilleure!



CANADA, Province de Québec District de Trois-Rivières. No 3

COUR PROVINCIALE Jean Paul Desaulniers Demandeur vs Guy Madore Défendeur

### AVIS PUBLIC

Par encan et par suite de saisie, je procéderai le 17ième jour de janvier 1967 à 10.00 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du gardien en cette cause en la cité des Trois-Rivières, (1000 Cartier) à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisis en cette cause consistant en Ameublement et maison, etc... le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

F. Morissette H. C.S.

District de Trois-Rivières

"Une chanson de Vigneault, c'est un tableau épique, où peignent tous les boureaux de la Côte Nord et la pitoune de douze pieds et les hommes qui, pour se reposer, inventent la danse à St-Dilon."

"Grand Prix du disque canadien, sans cesse en tournée de par la province, c'est Gilles Vigneault."

"Quand vous mourrez de nos amours, J'ai pour toi un lac, La villanelle du temps perdu, gentilles ballades de l'amour galant, du temps où aimer c'était tendresse, compliments joliment tournés."

## JACQUES GUAY

Le Magazine  
Maclean.

"Jos. Montferrant, Ti-Franc-la-Patate, Jean-du-Sud, Jos. Hébert, Caillou-la-Pierre, marins, contrebandiers, facteurs de la neige et des grands espaces, bûcherons de la pitoune, peuple d'une région rude; une chanson comme un cri, deux longs bras tendus, le profil de Jack Monnoloy, une gigue, une voix qui est en souffie, un souffle puissant d'inspiration. C'est Gilles Vigneault."

# De Vigneault... de Natasquan

"Sous les silhouettes de ces types étroitement mêlés, alternés, dosés, qui ont des drames à l'échelle de leur village, vit un seul et unique personnage, canadien conscient et vivant, c'est Gilles Vigneault."

"Homme de son temps dans son espace, il étale son amour, il hurle son pays."

"Il nous ramène la chanson dépouillée du clinquant, des rides d'expression, de l'obsession du rythme; la chanson vraie."

"Authentique, lui qui n'est à l'imitation de personne, marque la troisième étape de la chanson canadienne. Il y a eu La Bolduc; il y a toujours Félix Leclerc; on doit maintenant compter sur Gilles Vigneault."

NICOLE  
CHAREST

## CHRISTIAN LARSEN

"Gilles Vigneault est venu à la chanson par hasard et à un moment très propice. Ses chansons répondaient aux aspirations et aux besoins du public."

A propos de la poésie de Vigneault, mise en musique par Claude Léveillée, chantée par Monique Leyrac.

"Il est beaucoup question de partir dans ces chansons. Monique Leyrac, Vigneault et Léveillée, vêtus pour les tempêtes sont debout sur les chemins neufs et nous font signe de les suivre vers l'amour, le château à faire, l'inaccessible."

"Chansons de grandes soifs, violents coups de griffes à l'ennuyeux quotidien, disparitions sous les grottes, découvertes des sources."

"Partir, signe de santé! A plus tard la mort. Glorieuse vie, je te glorifie! Quand elle viendra (la mort), on sera au rendez-vous. Mais avant, toutes ces fleurs, ces "moyens âges" d'aujourd'hui qu'invente le poète pour l'évasion de l'homme malade du coeur."

"Bravo! Nous sommes sortis de la nuit. C'est la lueur au Québec et rien ne ressemble plus à l'aube qu'une de ces chansons. Ecoutez-les, il fera matin dans votre tête."

FELIX LECLERC

## MAURICE LAPERRIERE

Chansonnier-  
poète, pianiste-  
accompagnateur,  
producteur,  
étudiant.

L'ESTRAN,  
novembre 1966.

"Crier c'est chanter deux fois, dit Gilles Vigneault; Eh! bien, il chante plusieurs fois."

"Qu'est-ce qui fait le succès de Gilles Vigneault? Certains disent que c'est la simplicité et la beauté de sa poésie. Venez m'en faire accroire! Je n'en connais guère qui sont capables de comprendre ses poèmes, si on peut appeler "poèmes" des suites de vers dépourvus de sens comme ses grands succès: Placotage, Quand vous mourrez de nos amours, La maison morte et ma'nez-en d' la pitoune."

"Bien des gens, je dirais la plupart, aiment Vigneault parce c'est Vigneault. Ils sont en extase devant ses poèmes; ils n'y comprennent rien, mais ça ne fait rien. C'est du Vigneault, c'est beau! La publicité, aujourd'hui, serait capable de vous transformer Antoine en chanteur d'opéra. Il suffit qu'elle prenne un nom pour en faire, indépendamment du talent et des capacités réelles, un génie ou une tête d'affiche."

Que vous ne prisiez point Vigneault, M. Laperrière, je le conçois. Que vous affirmiez que "la plupart aiment Vigneault parce que c'est Vigneault", "qu'ils n'y comprennent rien", là, ça ne va plus. Sans doute, il paraît très original et très connaisseur que de s'élever ainsi contre l'opinion évidente de la plupart des gens. Si tel était le but visé, l'effort est presque louable, les résultats plus que minables.

De plus, si les poèmes de Gilles Vigneault sont "des suites de vers dépourvus de sens", Claude Léveillée, Pauline Julien, Monique Leyrac, Catherine Sauvage, qui puisent abondamment chez lui, font donc fauss route. Ayez donc, je vous prie, la bonté, la charité, l'humanité de les en avertir.

On fait de la critique quand on ne peut faire de l'art, de même qu'on se met mouchard quand on ne peut pas être soldat.

GUSTAVE FLAUBERT

# LE DEUXIÈME COUP DE FEU

(DRAME POLICIER EN 4 ACTES  
DE ROBERT THOMAS)

Les Compagnons Notre-Dame ont quitté cet automne leur pittoresque théâtre de poche du terrain de l'Exposition pour présenter leurs spectacles dans un auditorium plus spacieux et plus confortable, celui de l'École normale M.-L. Duplessis. En un homme seul, joué ici avec plaisir, pour la saison 1966-67, cette troupe qui a tant fait et fait encore tant pour le maintien et la promotion de la culture et spécialement du théâtre à Trois-Rivières. A la fin de novembre et au début de décembre avaient lieu les représentations de la première des deux pièces au programme cette année, Le deuxième coup de feu de Robert Thomas.

Olivier (J-Jacques Trudel), un commissaire de police, est marié à Suzanne (Catherine Beauce). Celle-ci a tué son premier mari par accident au cours d'une querelle de ménage. Patrice (Gilles Boisvert) a déjà été l'amant de Suzanne et il a été témoin du meurtre en question. Aussi la poursuit-il afin de l'intimider et de la forcer, par son chantage, à lui verser une forte somme d'argent garantissant son silence. Suzanne aime Olivier, un homme très jaloux qui fait suivre sa femme par un détective et installe des magnétophones dissimulés à l'intérieur de son domicile pour surprendre ses conversations avec d'éventuels visiteurs. A cause de cet amour, elle consent à abattre Patrice lorsque celui-ci viendra toucher les 45 millions le rendant muet. Olivier, absent au moment du crime, revient et insulte sa femme qui laisse partir "le deuxième coup de feu". Le commissaire s'effondre à son tour. Monsieur Edouard (Robert Poisson), le détective privé au service du policier, arrive sur l'entrefaite et découvre les deux

## En potinant...

(Suite de la page 4)

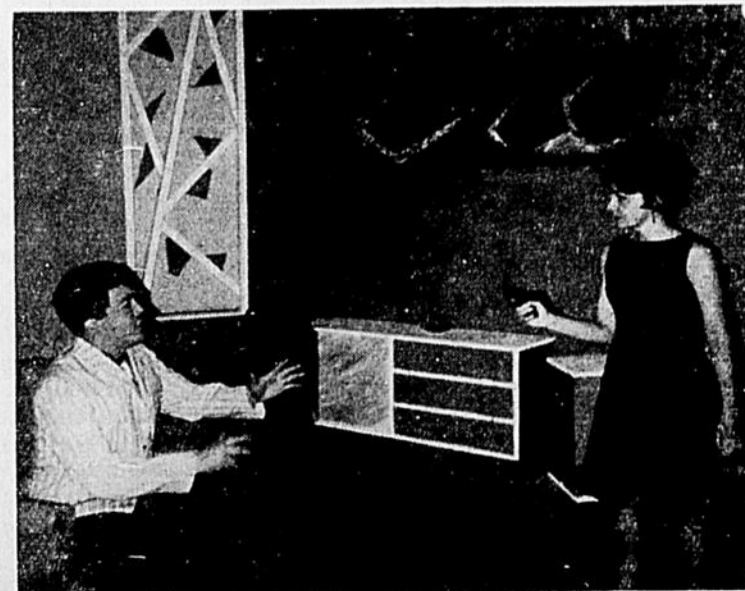
têtes et nous entrevoyons l'avenir avec "peur".

Espérons que 1966, aura été le début d'une contre-révolution bienfaisante, calmante.

Bien sûr, certains esprits voudront penser que nous sommes rétrogrades sinon stationnaires. Pourtant, c'est faux. Nous sommes pour le progrès constant... mais selon une "évolution sûre" et non une "révolution d'assoiffés du pouvoir".

Pour en revenir aux TRADITIONS, disons-nous bien que ceux qui sont contre, veulent notre perte en tant qu'entité nationale distincte.

A la prochaine...



YVES BEAUDOIN

# 32 ÉQUIPES AU TOURNOI RÉGIONAL ET PROVINCIAL PEE-WEE T.-R.

Déjà 32 équipes ont fait parvenir leur inscription en vue de participer au 5ième Tournoi Provincial et Régional de hockey Pee Wee de Trois-Rivières.

Disputé du 10 au 20 mars 1967, un grand total de 55 clubs se feront la lutte dans les classes "A", "B" et "C".

L'an dernier 22,000 personnes ont assisté aux péripéties de ce tournoi et cette année, les organisateurs attendent 25,000 spectateurs au Colisée de Trois-Rivières.

Plusieurs invités de marque rehausseront de leur présence les nombreuses activités prévues durant les 10 jours que durera cette compétition provinciale.

Encore une fois, le match d'exhibition District de Québec-District de la Mauricie sera présenté. L'an dernier le Pont-Rouge de Robert Dion avait défait les Louveteaux de La Tuque. Cette année, Pont-Rouge affrontera une équipe de Trois-Rivières.

Sylvain Cinq-Mars, publiciste

## LE SERVICE DES LOISIRS DE TROIS-RIVIERES INC.

### Responsables des équipes

#### STE-CECILE

Réal Bourdage, Président, 812 Ste-Cécile, 374-4933.  
Yvan Leclerc, Gérant Général, 785 St-Paul, 374-8001.  
Claude Roux, Juvénile, 584 Godbout, 375-4202.  
Conrad Tessier, Midget, 9 Désilets, Cap-de-la-Madeleine, 376-6910

#### STE-MARGUERITE

Jean Bourassa, 2496 de la Jonquière, 376-7581 - 376-2990.  
Jean-Guy Girard, 984 Ste-Marguerite, 378-1195.  
Frère René Frigon, Ecole Chamberland, 374-2332.  
Loisirs Ste-Marguerite, 374-0517.

#### SEMINAIRE

Abbé Yvon Marineau, Séminaire St-Joseph, 378-2388.  
Abbé Onil Marchand, Séminaire St-Joseph, 378-2690.  
Jean-François Grenier, 3405 De Courval, 378-4489.  
Jean-Pierre Desaulniers, Bantam A, 375-4916.  
Jean Roy, Midget A, 2568 St-Philippe, 376-3677.

#### ST-PHILIPPE

Gérard Carrier, 311 Bureau, 374-4917.  
Denis Laroche, 2075 St-Denis, 375-4036.  
Loisirs St-Philippe, 375-7234.

#### NORMANVILLE

Antoine Asselin, Président, 751 Des Méléze, 375-6759.  
Donat Mailloux, Gérant Gén., 1739 Pelletier, 378-8809, 374-2758.  
Jean-Paul Lavigne, Midget A, 3475 Foucher, 375-5526.  
Centre St-Pie X, 375-4662.

#### ST-JEAN DE BREBEUF

Albert Dufresne, Président, 3056 De Francheville, 376-2867.  
Roger Tardif, Sec., 374-5535 - 376-6630.  
Gaston Samson, Gérant Gén., 1545 Léger, 374-6529.  
William McCarthy, Juvénile, 378-3642 - 374-9567.  
Jean Boisvert, Midget, 378-8041.  
Claude Duval, Bantam B, 376-7226.

#### CENTRE LANDRY

Gilles Harnois, Président, 764 Jutras, 378-1407.  
Claude Mongrain, 747 Williams, 374-9858 - 376-2501.  
André Lambert, Juvénile, 378-2042.  
Louis-Georges Roy, 1688 St-François Xavier, 378-8109.  
Abbé Gilles Thivierge, Midget A, 375-2234.  
Réjean St-Germain, Bantam, 375-1072.

#### ST-PAT'S

John Kennedy, 355 Désilets, 375-4277.  
Franks Peters C.O.T.C., Yamachiche, 296-3954.  
Fernand Fournier, 2 Des Forges, 374-5154.

#### NOTRE-DAME DE LA PAIX

Adrien Ouellette, 3689 Antoine Polette, 378-8295 - 375-3311.  
Marcel Veronneau, 4065 Chanoine Moreau, 374-9095.

#### NOTRE-DAME INC.

M. Guy Matteau, Président, 378-1837 - 374-5161.  
André St-Germain, Gérant Général, 839 Cloutier, 374-5292.  
Yvon Lecours, Mosquitos, 1483 Laviolette, 375-7076.  
Roger Chiasson, Pee Wee, 551 Ste-Cécile, 374-6775.

#### LES FORGES

Réal Dion, Boulevard St-Michel, 374-2539.  
Georges Bergeron, 8465 Boul. Des Forges, 374-2530.

#### ST-SACREMENT

Paul Beaulac, Président, 1990 Ave Du Parc, 375-2179.  
Guy St-Arnauld, Gérant Général, 1708 Lajoie, 378-4756.  
Yvan Bastien, Juvénile, 2845 Boul. St-Louis, 375-7544.  
Guy Bolduc, Midget, 169 Beauchemin, Cap, 378-5702.  
Claude Gauthier, Bantam A, 1120 Chapleau, 378-1997.

#### JARDIN DE L'ENFANCE

Anlré Lupien, 897 St-Pierre, 378-4861.  
François Lemay, 374-8823 - 374-6295.

### Club St-Sacrement Pee-Wee Bédard



Debout arrière: Michel Rouillard, André Richard, Jean Béliveau, Denis Lacerte, Maric Pratte, Denis Vallée, Jacques St-Arnaud, François Landry, Claude Chênevert, Guy Turgeon Robert. N'apparaît pas sur la photo MM. Guy St-Arnaud, Gérant Général; Paul Bellerose, Ins-tructeur. à genoux: Jacques Garceau, Guy

### Les jeunes économistes triomphent du Notre-Dame 3 à 2

Les Jeunes Economistes du Cap-de-la-Madeleine ont défait les Dominos de Notre-Dame 3 à 2, dans l'une des rencontres du 12ième programme de la ligue de hockey Pee Wee Bédard. Réal Tancrede marqua le but vainqueur à 10 minutes 30 secondes du dernier engagement pour briser l'égalité. Auparavant, ses coéquipiers Daniel Laroche et Denis Dionne avaient marqué. Les buts du Notre-Dame appartiennent à Michel Bastien et Robert Cormier.

### Match nul du Ste-Cécile

Les Ailes Rouges de Ste-Cécile sont demeurés invincibles, mais durent se contenter d'un match nul de 3 à 3 contre le Noir et Or du Centre-Landry en vertu d'un but de Yves Roy, marqué à 9 minutes 20 secondes de la dernière période. Ce dernier a été la grande vedette de la rencontre en marquant les deux premiers filets du Centre-Landry. Robert Julien avec deux buts et Denis Bergeron avec un furent les marqueurs du Ste-Cécile.

### Dupuis & Frères gagne 6 à 2

Le Dupuis & Frères de l'instructeur Jean Martin n'a eu aucune difficulté à disposer des Flambeaux du St-Philippe 6 à 2 pour ainsi demeurer au 2ième rang du classement à 2 points du Ste-Cécile. Jean l'Heureux et Jacques Normand ont marqué chacun deux buts pour les vainqueurs les autres appartenant à Jean Gabias et Daniel Pellerin. Pierre Carrier a compté les deux filets des perdants.

### Classement de la ligue

Les Ailes Rouges de Ste-Cécile détiennent toujours le premier rang avec une fiche de 11 victoires et 1 match nul pour 23 points, deux de plus que le Dupuis & Frères et 6 de plus que les Tigres de Ste-Marguerite. Le Centre-Landry est installé au 4ième rang avec 13 points, un de plus que le St-Philippe, Notre-Dame et les Jeunes Economistes ex-aequo au cinquième rang. Brébeuf occupe le huitième rang avec 8 points et Normanville et St-Sacrement ferment la marche avec un point.

Chez les compteurs, Gaston Desrochers occupe le premier rang avec 34 points résultat de 21 buts et 13 assistances. Pierre Carrier est au deuxième

rang avec 31 points dont 27 buts et Robert Julien du Ste-Cécile suit avec 30 points.

Vendredi prochain, le 6 janvier, 5 rencontres seront présentées à compter de 5.30 heures au Colisée de Trois-Rivières. Le Ste-Cécile jouera contre les Jeunes Economistes. A 6.30 heures, le St-Sacrement affrontera le St-Philippe. A 7.30 heures, les Tigres de Ste-Marguerite affrontera le St-Philippe. A 7.30 heures, les Tigres de Ste-Marguerite visitera les Dominos de Notre-Dame et le Dupuis & Frères se mesurera au St-Jean de Brébeuf à 8.30 heures. Enfin dans la dernière rencontre prévue pour 9.30 heures, Normanville jouera contre le Centre-Landry.

### Classement Ligue Pee Wee Bédard

(9 janvier 1967)

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
1—Ste-Cécile	13	11	0	2	51	17	24
2—Dupuis & Frères	13	11	1	1	81	1'	23
3—Ste-Marguerite	13	9	3	1	52	18	19
4—Centre Landry	13	7	5	1	38	33	15
5—St-Philippe	13	7	6	0	61	39	14
6—Jeunes Economistes	13	5	5	3	29	32	13
7—Notre-Dame	13	5	6	2	40	30	12
8—St-Jean de Brébeuf	13	3	8	2	24	46	8
9—Normanville	13	0	12	1	9	104	1
—St-Sacrement	13	0	12	1	4	70	1

### Position des compteurs

	B	R	Pun	Pts
1—Pierre Carrier — St-Phi.	33	4	55	37
2—Gaston Desrochers — Ste-Céc.	22	13	12	35
3—Robert Julien — Ste-Céc.	20	11	14	31
4—Jean Brière — C.L.	15	15	10	30
5—Jacques Normand — Dupuis	20	0	0	29
6—Jean Gabias — Dupuis	13	15	6	28

**Bernard Tousignant & Fils Limitée**  
Courtiers d'Assurances Agrées,

Incendie — Accidents — Responsabilité  
Automobile — Vol

1368, rue Notre-Dame,

Trois-Rivières, P.Q.

FR 6-2543

**Ste-Cécile (Bantam)**



Debout 1ère rangée (g. à d.): Jean-Marie Boisvert, Mubel Perreault, J. G. Provencher, Gaston Raymond, Claude Gervais, Claude Yergeau, Yves Villemure. A genoux: Alain Duplestis, Serge Paquin, Guy Dauphin, Normand Desrochers, Guy Bergeron, Richard Kègle, Claude Delage. N'apparaît pas sur la photo, MM. Yvon Leclerc, Président, et Michel Gervais, Instructeur.

**Club St-Philippe Pee-Wee Bédard**



Debout de gauche à droite: Pierre Carrier Denis Larouche (Gér. Général), Marcel Ferron Michel Paquin, Michel Dessureault, André Lauzière, Denis Paquin, Lucien Gélinas, Alain Rivard, Andy Martin. A genoux: Pierre Rivard Louis Meunier, Jean-Perron, Aimé Paquin.

**Le Dupuis & Frères se rapproche à un point du Ste-Cécile**

Un match nul du Ste-Cécile combiné à une victoire du Dupuis & Frères a permis à ces derniers de se rapprocher à un seul point de la première place détenue par le Ste-Cécile de l'instructeur Jean-Guy Desrochers.

Le Dupuis & Frères a défait le St-Jean de Brébeuf 7 à 1 à la faveur des buts de Jean L'Heureux (2), Jacques Normand (2), Jean Nolet, Gérald Marchand et Marc Beaulieu un chacun. Paul

Brouillette a évité le blanchissage au Brébeuf.

Il ne fait aucun doute que le Dupuis & Frères s'affiche comme l'équipe la mieux balancée du circuit Bédard cette saison. Tous les joueurs sans exception participent semaine après semaines au succès de l'équipe. Il faut aussi rendre crédit au jeune cerbère Jean-Marc Larouche qui abat de l'excellente besogne dans les filets du Dupuis & Frères.

**Pierre Carrier marque 6 buts**

Dans un autre match, le robuste Pierre Carrier a marqué 6 buts pour conduire les Flam-

beaux de St-Philippe a un gain facile de 7 à 1 sur le St-Sacrement Optimiste. Son coéquipier Marcel Ferron a été l'autre compteur. Guy Turgeon a marqué l'unique filet du St-Sacrement. Grâce à ses 6 buts, Pierre Carrier s'empare de la première place des compteurs du circuit Bédard avec une fiche de 37 points, 2 de plus que Gaston Desrochers du Ste-Cécile.

**Victoire du St-Jean de Brébeuf 3 à 0**

Le St-Jean de Brébeuf habilement dirigé par le jeune Lucien Biron a défait le Normanville de Pierre Chênevert 3 à 0. Alain Rouette y est allé de deux buts pour les vainqueurs et Gérald Marcoux un. Le gardien de buts Denis Proulx du St-Jean de Brébeuf a bien fait dans ses filets et appuya solidement l'offensive des siens.

Dans une autre rencontre, les Tigres de Ste-Marguerite ont défait le St-Sacrement Optimiste 6 à 0. Gilles Poitras a marqué 3 buts, Guy Gendron deux et Robert Janvier un.

**CURLING**

Dimanche après-midi, le 15 janvier, à 1 h. p.m. le 20e Bonspiel invitation annuel mixte Molson débutera au Club de Cuorling de Trois-Rivières. Les finales seront jouées le samedi le 21 janvier et seront suivies d'une danse avec orchestre. Tous les membres et leurs amis sont les bienvenus.

ED. DURLEY, Comité des rencontres.



On discute toujours de nouveaux projets dans les bureaux de la ligue du Service des Loisirs de Trois-Rivières. Sur cette photo, de gauche à droite, MM. Normand Papineau et Jacques Leblanc, les deux animateurs de cet organisme auquel les jeunes joueurs de notre ville et leurs admirateurs doivent tant.

**Cédule des joutes au Colisée**

14 JANVIER		
8.00 A.M.—Ste-Marguerite	St-Pat's	Pee-Wee B
9.00 A.M. Les Ecureuils	Notre-Dame Inc.	Mosquitos
2.00 P.M. Les Forges	Ste-Cécile	Bantam B
3.00 P.M. Séminaire	Ste-Marguerite	Pee-Wee A
4.00 P.M. Séminaire	St-J.B. Lasalle	Bantam B
5.00 P.M. Notre-Dame Inc.	St-Jean Brébeuf	Pee-Wee A
6.30 P.M. N. D. de la Paix	Les Forges	Midget B
7.30 P.M. Ste-Cécile	Ste-Marguerite	Midget B
8.30 P.M. Ste-Cécile	Centre Landry	Midget A
9.30 P.M. Ste-Marguerite	St-Sacrement	Midget A

**Cédule Pee Wee Bédard**

13 JANVIER 1966		
5.30 Centre Landry	VS	Ste-Marguerite
6.30 Jeunes Economistes	VS	St-Sacrement
7.30 St-Philippe	VS	Brébeuf
8.30 J. L. Fortin	VS	Normanville
9.30 Ste-Cécile	VS	Notre-Dame

**Le Ste-Marguerite marque 13 buts**

Les Tigres de Ste-Marguerite ont explosé contre Normanville pour disposer de ces derniers 13 à 1. Gilles Poitras a enfilé trois buts pour les vainqueurs. Yves Perreault, Guy Gendron et Gérald Leboeuf chacun deux et, Pierre Guillemette, Robert Janvier, Luc Desrochers et Yves Mamelin un chacun.

Vendredi prochain, à compter de 5.30 heures, les Tigres de Ste-Marguerite joueront contre le St-Sacrement. A 6.30 heures, St-Jean-de-Brébeuf affrontera le Normanville. A 7.30 heures, les Dominos de Notre-Dame feront face aux Jeunes Economistes et le St-Philippe se mesurera au Dupuis & Frères à 8.30 heures. Enfin, à 9.30 heures, le Ste-Cécile jouera contre le Noir et Or du Centre-Landry.

**Victoire des Tigres de Ste-Marguerite 1 à 0**

Les Tigres de Ste-Marguerite ont défait de justesse les Dominos de Notre-Dame dans une rencontre appréciée des amateurs de hockey. Guy Gendron a marqué l'unique but du match en comptant à 3 minutes 25 secondes du deuxième engagement.

Dans l'autre rencontre au programme, le Centre-Landry a défait le Normanville 9 à 1.

Il ne reste plus que 5 programmes d'ici la fin de la saison et la lutte sera belle à suivre puisque les équipes se talonnent de près au classement. Les Ailes Rouges de Ste-Cécile sont toujours en première place avec une fiche de 11 victoires et 2 rencontres nulles pour 24 points. Le Dupuis & Frères suit de près avec 23 points, 4 de plus que les Tigres de Ste-Marguerite installés au 3ième échelon. Le Centre-Landry occupe le 4ième rang avec 15 points, 1 de plus que St-Philippe, 2 de plus que les Jeunes Economistes et 3 de plus que les Dominos de Notre-Dame. Le St-Jean de Brébeuf est au 8ième rang avec 8 points et, Normanville et St-Sacrement ferment la marche avec un seul point.

**Match nul du Ste-Cécile**

Les Ailes Rouges de Ste-Cécile qui doivent représenter Trois-Rivières au fameux tournoi International de hockey pee wee de Québec ont dû se contenter d'un deuxième match nul cette fois au compte de 1 à 1 contre les Jeunes Economistes du Cap-de-la-Madeleine.

Réal Tancrede a compté pour les Jeunes Economistes et Gaston Desrochers a évité une défaite au Ste-Cécile en marquant à 5 minutes 26 secondes du troisième engagement.

**Gilles Bergeron brille à Sherbrooke**

Dans le programme de quilles, télévisé, à Sherbrooke, le mercredi soir, un des nôtres Gilles Bergeron de Trois-Rivières a brillé en éliminant sept concurrents de suite pour se faire battre à la huitième présence. Gilles a battu des joueurs tels que Maurice Boyer, Jean-Paul Charpentier, etc, et ainsi battre tous les records établis à date, partie simple de 278, triple de 660, et huit présences consécutives à la télévision. Bravo Gilles.

**La Croix-Rouge est à l'oeuvre aujourd'hui prête pour demain**

# En quelques mots

par Maurice Huot

## La Rhodésie

Un pays qui a particulièrement attiré l'attention du monde durant l'année écoulée est la Rhodésie où il y a un an environ, le régime de M. Ian Smith prenait unilatéralement son indépendance. Cependant, la Grande-Bretagne n'a pas admis cette indépendance et a obtenu des sanctions de plus en plus sévères contre ce pays. La Grande-Bretagne désire que les droits de la majorité noire soient respectés et Smith s'en tient pour le moment à un gouvernement de Blancs.

Aux dernières heures de cette année, Smith a laissé entendre que devant l'attitude rigide de Londres, il ne lui restait qu'un choix, proclamer la république de Rhodésie.

Des observateurs politiques prétendent que la Grande-Bretagne joue gros jeu en tentant de réduire Smith, car elle-même est aux prises avec des problèmes économiques aigus qui l'obligent à ménager des pays et même des blocs de pays disposés à appuyer Salisbury dans ses revendications actuelles. D'aucuns doutent que les sanctions économiques seules puissent faire baisser pavillon au régime Smith. D'autre part, la Grande-Bretagne elle-même ne semble pas en état d'abattre par la force des armes, le régime blanc de Salisbury.

## Aux Etats-Unis — La remontée des républicains

Le parti républicain a colligé de solides gains aux élections de 1966, depuis les assemblées d'état jusqu'au Sénat. Dans les diverses législatures il a pris quelque 700 sièges.

Au Congrès, il a fait un gain net de 47 sièges, en plus de gagner du terrain gouverneurs, les Républicains ont remporté des succès dans cinq des états les plus peuplés.

Les observateurs politiques prédisent que les Démocrates seront en perte de vitesse aux élections présidentielles à venir pour diverses raisons dont le coût énorme de la guerre

au Vietnam, et des malaises économiques d'ordre intérieur.

Les Républicains ont remporté cette année leurs plus grands succès depuis 1938. Leurs succès dans le Sud porte à croire que l'intégration des Noirs prônée par le régime Kennedy et poursuivie par Johnson est encore largement contestée.

## Relations Est-Ouest

L'année 1966, malgré la guerre du Vietnam aura vu se resserrer les liens entre Washington et Moscou pour des raisons mi-économiques mi-pacifiques. La puissance d'armement atteinte par les deux capitales les font évidemment se tenir en respect. De plus, Moscou craindrait les menées de la Chine rouge qui vit actuellement un communisme du type stalinien grandement dépassé au Kremlin. Un autre facteur dans le rapprochement Est-Ouest, consiste en ce que l'impérialisme russe est mal assuré, la Russie ne pouvant contrôler entièrement les pays satellites dont la forme de communisme offre des particularismes de plus en plus inquiétants. Evidemment, la détente obtenue en 1966 est d'ordre très pragmatique des deux côtés et il ne s'agit pas de réconciliation idéologique pour le moment. C'est dans les coulisses qu'il faut aller chercher les signes de la détente basée sur des besoins vitaux, car à la surface, pour des raisons de prestige, l'on s'échange encore les coups d'une guerre verbale.

## En Chine rouge

La Chine est entrée en 1966 dans une phase vigoureuse d'industrialisation et elle est passée au rang des puissances nucléaires, ayant fait éclater des engins considérables.

Cependant, des troubles intérieurs ont été signalés toute l'année avec les manifestations désordonnées des gardes rouges qui seraient soutenus par le régime de Mao un peu débordé parfois par l'indiscipline de ces jeunes gens épris d'un idéalisme et purisme communistes dignes de l'é-

poque de 1917 en Russie.

Evidemment, le grand point d'interrogation pour le monde occidental, c'est de savoir si entre Moscou et Pékin la scission est aussi grande que les dépêches veulent bien le souligner. Les deux géants communistes sont probablement d'accord sur le fond s'ils ne le sont pas sur les moyens. C'est que Moscou doit tenir compte et de l'Asie et des pays de l'Ouest.

## L'Espagne se démocratise

Une des grandes nouvelles internationales de l'année aura été la libéralisation du régime Franco en Espagne comportant d'importants amendements à la constitution, tels le partage du pouvoir suprême, la reconnaissance d'autres religions que le Catholicisme, le rétablissement de la monarchie dans le sens d'une monarchie constitutionnelle comme celle d'Angleterre.

Franco garde le pouvoir suprême, mais il a créé un président du Conseil et sa succession, en cas de maladie prolongée ou de sa mort, est prévue par un régent ou un roi. Plus de 95% des Espagnols ont voté en faveur de la nouvelle constitution au cours d'un référendum.

## Et la France

Durant 1966, la France a progressé dans le sens de l'organisation des états unis d'Europe dont le ciment est le Marché Commun. L'Angleterre est, malgré 43 mois d'efforts pour y entrer, encore exclue.

De plus, en 1966, la France a démontré sa volonté et sa capacité en matière nucléaire tant sur le plan militaire qu'industriel, par de spectaculaires explosions au-dessus du Pacifique. Tout en gardant ses liens avec les pays de l'Ouest, le régime gaulliste s'est rapproché des deux géants communistes de Moscou et de Pékin, par une série de tactiques diplomatiques habiles, contribuant ainsi à tenir le monde dans un état de paix relatif. La reconnaissance de la Chine rouge, les échanges avec Moscou



**Minute Papillon, une nouvelle série où le fou rire mène le bal. Conrad (Paul Berval) et Léon (Edgar Fruitier) sont deux frères qui partagent le même appartement. Ils ont comme voisines deux jolies filles, Sophie (Monique Joly) et Elisabeth (Andrée Lachapelle), ce qui n'est pas sans inquiéter leur mère (Nana de Varennes). Ne manquez pas les aventures cocasses de ces gais lurons, le mardi à 8 heures du soir, au réseau français de Radio-Canada.**

sur le plan culturel et scientifique ont placé la France dans une position avantageuse vis-à-vis le bloc communiste en général quoique ce bloc soit présentement assez effrité.

Tout ne poursuivant ses intérêts et en se rendant plus indépendante vis-à-vis les Etats-Unis, la France sert de médiatrice entre l'Est et l'Ouest et joue en ce sens un rôle utile, selon des observateurs chevronnés.

## La course à la Lune

Les recherches spatiales auxquelles se livrent surtout la Russie et les Etats-Unis ont occupé largement les manchettes des journaux en 1966. Durant l'année écoulée, Moscou et Washington ont lutté presque nez à nez dans la course vers la Lune partageant succès et insuccès et 1967 sera peut-être l'année décisive pour placer des astronautes sur l'astre des nuits.

En 1966, les expériences scientifiques dans l'espace semblent avoir résolu une série de problèmes d'ordre pratique pour les voyages spatiaux. Les Russes ont terminé l'année en réussissant à faire alunir en douce le laboratoire spatial Luna

13 qui le premier a pu renvoyer à la Terre des renseignements sur la densité du sol lunaire en vue de savoir si des véhicules de lourd tonnage pourront s'y déposer en sécurité. Les Etats-Unis ont été en 1966, les champions de la photographie lunaire de précision alors que les Russes, en ce domaine, obtenaient moins de résultats satisfaisants.

Si les Soviétiques ont enregistré nombre de succès de première instance dans l'espace, les Américains ont pu par la suite obtenir ces mêmes réussites et dépasser par la quantité et la qualité des vaisseaux spatiaux, fusées, cette avance initiale des Russes au moins marginalement.

M.H.

## POUR VOS ASSURANCES

- Accidents
- Responsabilité
- Incendie
- Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

573, rue Bonaventure  
Tél. 375-2655

Trois-Rivières

## RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.  
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre  
Tél. 378-4831  
Case postale 1464